

La bergère qui mangeait ses moutons - Alexis Lecaye et Nadja Mouche, école des Loisirs

Alexis Lecaye et Nadja
**La bergère
qui mangeait ses
moutons**



Caractéristiques du texte

Un texte long....

Un système de personnages complexe en raison de leur contre-emploi par rapport au stéréotypes déjà rencontrés par les élèves.

Un fin de texte qui peut donner lieu à différentes interprétations : une question demeure au terme du texte : le loup est-il beaucoup plus malin que ce que l'on croit ? En réalité n'a-t-il pas l'intention aussi de dévorer les moutons. « Il sifflote et agite la main joyeusement » La ritournelle intrigue et les points de suspension intriguent. On peut se demander si les moutons (qui ne réussiraient pas à se débarrasser définitivement l'image prototypique du loup) ne chercheraient pas à éloigner le loup de leur bergerie après qu'il les ait débarrassés de la bergère.

Objectif du texte, qu'y a-t-il à comprendre dans ce texte ?

Comprendre que les personnages jouent des rôles à contre-emploi. Comprendre que les moutons élaborent une ruse pour se débarrasser de la bergère (et peut-être.... aussi du loup).

Identifier les obstacles à la compréhension :

Peu de souci pour ce qui est du lexique si ce n'est « incrédule », « ils n'en croyaient pas leurs oreilles », et**à compléter**

Des personnages à contre-emploi, ici le stéréotype du loup est mis à mal, ainsi que le stéréotype de la bergère. Les intentions de la bergère contredisent la représentation ordinaire que l'on peut se faire d'une bergère, les intentions du loup sont elles aussi inattendues et celles des moutons évoluent du début à la fin du texte grâce au loup. Les moutons, de passifs ils deviennent stratèges.

Le personnage principal est ici une entité pluriel (les moutons)

Beaucoup d'implicite, y compris dans les dialogues.

Notion de personnage : caractérisation, réaction, intention, évolution des différents personnages

• Une bergère à contre-emploi dès la première ligne du texte : la caractérisation physique de la bergère la rapproche du personnage de l'ogresse. Une bergère à la double personnalité : « Puis elle enfile son costume de bergère. ». Personnage antagoniste.

• Des moutons conformes au tout début du texte : peureux, poltrons (lâches, froussards) gourmands, voire gloutons. Néanmoins, les moutons ont une intention et une seule échapper à la bergère en se faisant les plus maigres possibles, en se cachant, mais ils sont toujours rattrapés par leur condition (résignés à leur sort, ils vivent dans la terreur permanente d'être dévorés) . Ils sont effrayés par l'arrivée du loup et se sentent doublement

victimes « Comme si ça ne suffisait pas d'avoir une bergère qui nous mange » et mettent en place la même stratégie pour échapper au loup : « les plus gros moutons coururent se cacher derrière les petits » « Les moutons gémissaient en essayant d'avoir l'air le plus chétif possible.

- Un loup à contre-emploi dès le début du texte : « C'est lui qui sifflotait » « En approchant, le loup agita joyeusement la main » Le loup s'arrêta, intrigué. Cf dialogue. Le loup va devenir un allié des moutons.

- Evolution des moutons qui passe par leur caractérisation : l'arrivée du loup avec sa singularité va déclencher l'évolution de la caractérisation des moutons. C'est l'arrivée du loup avec ses caractéristiques singulières qui va leur permettre de mener à bout un stratagème qui va définitivement les débarrasser de la bergère même si le doute et la crainte du loup ne les lâchent pas. Ils deviennent les héros de l'histoire (ils vont sauver leur cousins de leur terrible sort).

Le texte de l'album :

Il était une fois une bergère qui mangeait ses moutons. Elle avait de gros mollets, de grosses fesses, une grosse poitrine, de grosses nattes jaunes et de gros yeux bleus.

Le matin, elle sautait du lit et allait tout de suite dans la bergerie où ses moutons étaient enfermés. Elle s'étirait, bâillait et s'écriait :

« Je meurs de faim ! Qui de vous est le plus gros ce matin ? »

Les moutons, bien sûr, ne lui répondaient pas. Ils se contentaient de faire « Bèèè...Bèèè... » en essayant d'avoir l'air petit et maigre et, plus ils étaient gros, plus ils essayaient d'avoir l'air maigre, et plus ils se cachaient derrière les petits.

Alors la bergère passait entre eux, tâtaït les cuisses et les côtes et, quand elle avait trouvé, elle emportait celui qu'elle avait choisi, malgré ses « Bèèè... » épouvantés et les cris des autres moutons, qui étaient quand même soulagés de ne pas avoir été choisis.

Elle posait le mouton dans la cuisine, le coupait en morceaux, le faisait cuire et le dévorait jusqu'au dernier petit os.

Ensuite, elle mettait sa robe de bergère, ouvrait la porte de la bergerie et emmenait les moutons dans le pré. Comme les moutons avaient très faim, ils ne pouvaient s'empêcher de brouter la bonne herbe, même s'ils avaient peur de trop grossir. Ce qui ne les empêchait pas, entre deux bouchées, de gémissir et de se plaindre de leur sort, pendant que la bergère vaquait à ses affaires. Le soir venu, elle revenait les enfermer. Un jour, alors qu'ils broutaient, les moutons entendirent un curieux bruit sur le chemin qui longeait leur pré : une sorte de sifflotement, encore lointain. Ils cessèrent un instant de se plaindre et de manger et regardèrent tous dans la direction du sifflotement.

Bientôt apparût un loup, qui avançait avec un balluchon sur l'épaule. C'est lui qui sifflotait.

« Un loup ! » s'écrièrent les moutons. « Comme si ça ne suffisait pas d'avoir une bergère qui nous mange !

Les plus gros moutons coururent aussitôt se cacher derrière les petits.

En approchant, le loup agita joyeusement la main.

Les moutons gémissaient en essayant d'avoir l'air le plus chétif possible.

Le loup s'arrêta, intrigué.

« Bonjour », dit-il. « Belle journée, n'est-ce pas ? Pourquoi ces cris et ces grimaces ? »

« Comme si vous ne le saviez pas ! Parce que vous allez nous manger ! » dirent les moutons. « Nous avons très peur. Alors nous crions. »

« Arrêtez de crier et broutez tranquillement », dit le loup. « Je ne mange jamais de moutons. »

« Ah bon ? » firent les moutons étonnés et incrédules.

Les plus gros avancèrent la tête, un peu rassurés malgré tout. Un mouton assez maigre alla même presque jusqu'à la barrière.

On a du mal à vous croire », dit-il. « Si vous ne mangez pas de moutons, qu'est-ce que vous mangez, alors ?

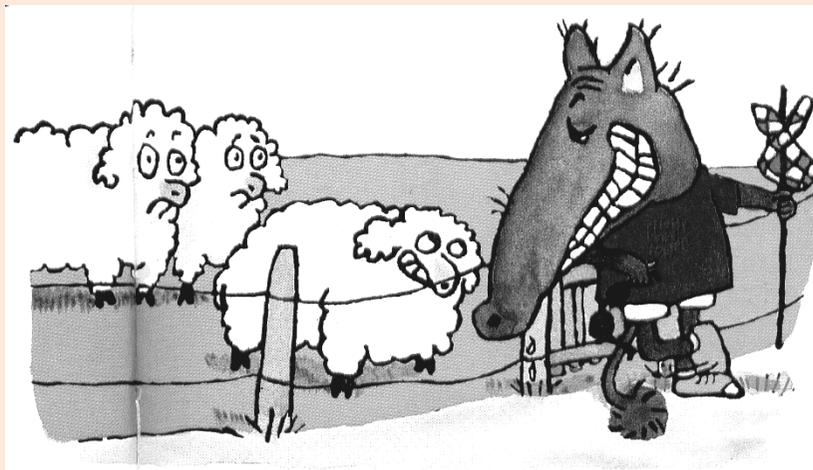
« Uniquement des bergères », dit le loup. « De préférence bien dodues. »

« Avec des nattes jaunes ? » demanda le mouton.

« Et de gros yeux bleus ? » dit un autre mouton, très excité.

« Ce sont mes préférées », reconnut le loup avec simplicité.

Les moutons se regardèrent. Ils n'en croyaient pas leurs oreilles. Et si le loup leur mentait ? Si c'était une ruse ?



Le plus gros mouton dit :

« Après tout qu'est-ce qu'on risque ? »

Ils se tournèrent tous vers le loup.

« Nous avons quelque chose qui va vous intéresser », déclarèrent-ils en chœur.

Les yeux du loup se mirent à briller.

« Serait-ce une bergère ? » murmura-t-il en se léchant les babines.

« Précisément », dirent les moutons, avant d'ajouter : « Elle est très dodue, elle a de gros yeux bleus, de grosses nattes jaunes, de gros mollets, une grosse poitrine... »

« Une énorme poitrine et d'énormes yeux bleus », insistèrent même certains moutons, pour que le loup se décide vraiment.

« Et où se trouve cette merveille ? » interrogea le loup.
« Dans la journée elle n'est pas là, elle se promène », répondirent les moutons.
« Le meilleur moment pour l'attraper, c'est le matin, quand elle entre dans la bergerie. »
« Si jamais elle me voit », dit le loup, « elle s'enfuira en poussant des cris, et je ne réussirai peut-être pas à la rattraper. »
« Mais non, pas du tout ! » dit le plus gros mouton avec une certaine impatience (il était à peu près sûr d'être mangé le lendemain matin).
« J'ai une très bonne idée. »
Il se tourna vers les autres moutons.
« Chacun d'entre nous », expliqua-t-il, « va donner un peu de sa laine à notre ami le loup, pour lui faire un beau manteau de mouton. »
Les moutons se regardèrent, étonnés. Certains se mirent à sourire, commençant à comprendre.
Très vite, le loup eut devant lui un énorme tas de laine.
Les moutons l'aiderent très gentiment à se cacher entièrement sous ce manteau et le complimentèrent. Il avait tout à fait l'air d'un énorme mouton – si on ne regardait pas de trop près.

Le soir était venu. La bergère agita sa clochette en ouvrant la porte de la bergerie.
« Allons, mes gentils petits moutons, il est temps de rentrer ! Vous avez assez mangé ! Venez vite vous coucher ! Il faut dormir. Il faut vous reposer pour être bien tendres ! »
Les moutons entrèrent dans la bergerie en bêlant, comme chaque soir. Au milieu d'eux, il y avait un drôle de mouton ; très gros, qui marchait bizarrement, mais la bergère était fatiguée et elle avait hâte de se coucher, alors elle ne remarqua rien.
Le lendemain, elle arriva en s'étirant et en bâillant, comme chaque matin.
« Bonjour, mes chers petits moutons ! » cria-t-elle. « Lequel de vous vais-je manger ce matin ?
Il me faut le plus gras et le plus beau, jamais de ma vie je n'ai eu aussi faim ! »
Elle avança parmi eux et aperçut aussitôt l'énorme mouton qui dormait encore, la tête entre les pattes, dans une posture très bizarre pour un mouton...
« Toi ! » dit-elle. « Lève-toi et viens ici. C'est drôle, j'ai l'impression de ne t'avoir jamais vu...
Mmmm... Gros et beau comme tu l'es, je sens que je vais me régaler ! »
Le mouton se cacha la tête dans les pattes, mais la bergère le souleva et l'emporta sur son dos, étonnée par le silence qui l'entourait. Tous les moutons la regardaient avec de grands yeux et aucun ne pensait à bêler.
Elle referma la porte de la bergerie d'un coup de talon, posa l'énorme mouton sur la table, fit chauffer la plus grande poêle et saisit son grand couteau pour l'aiguiser.
A cet instant, elle entendit derrière elle un petit rire.
Stupéfaite, elle se retourna d'un bond.
Sur la table, il n'y avait plus de mouton, mais un énorme loup gris aux grands yeux verts.
La couverture avait glissé par terre.

Le loup se redressa et s'étira en baillant largement, découvrant une immense langue rouge et d'immenses crocs pointus éclatants de blancheur.

« Magnifique », soupira-t-il sur un ton rêveur.

« Tout ce dont j'avais toujours rêvé... Ces fesses...

Ces nattes... Ces mollets... »

La bergère voulut crier, mais sa voix s'étrangla dans sa gorge.

« J'ai une faim de loup » dit le loup en descendant de la table.

La bergère tenta de s'enfuir, mais il était beaucoup trop rapide et beaucoup trop fort pour elle.

Le loup avait tellement faim qu'il ne la fit même pas cuire.

Un peu plus tard, il sortit de la cuisine et entra dans la bergerie.

« Alors ? » s'écrièrent les moutons d'une seule voix.

« C'était délicieux », dit le loup en se léchant une dernière fois les babines. « Merci encore. »

Les moutons ne purent s'empêcher de frissonner.

Le loup agita la main en signe d'adieu.

« Eh, attendez ! » crièrent les moutons.

« J'ai oublié quelque chose ? » fit le loup.

« A l'autre bout de la vallée, on a des cousins qui ont un petit problème avec leur bergère. Vous pourriez y faire un tour ? »

« C'est noté », dit le loup. « Salut ! »

Il s'éloigna en chantant :

Je suis un gentil loup

Je ne mange pas les petits bouts

Je n'aime pas les moutons

Parce que ça me donne des boutons.

Moi ce que je préfère,

C'est les grosses bergères,

Tra la la, la la lère...

Synopsis de l'histoire : se faire une représentation mentale de l'histoire

- **Une situation initiale** : une bergère / ogresse qui dévore ses moutons. Des moutons qui sont résignés à leur sort mais qui essayent malgré tout de retarder l'issue fatale : « avoir l'air petits et maigres, , les plus gros se cachaient derrière les plus gros », mais ne peuvent échapper à leur condition « se plaignent de leur sort ».
- Alors qu'ils broutent et qu'ils se plaignent, **arrive l'élément perturbateur**. « Un curieux bruit sur le chemin (aspect sonore) une sorte de sifflement, encore lointain, Bientôt apparut un loup, un balluchon sur l'épaule, c'est lui qui sifflotait. » Les moutons s'effraient (référence au stéréotype du loup) alors que le loup les salue joyeusement et est intrigué par leur réaction. Le loup tente de rassurer les moutons « Je ne mange jamais de mouton » mais ces derniers continuent à douter.
- **Basculement à l'annonce que le loup mange uniquement des bergères, les moutons commencent à échafauder leur ruse** même si le doute continue à les assaillir, ils en font part au loup. Le plus gros mouton qui risque le plus informe le loup de l'existence de la bergère et trouve une stratégie : déguiser le loup en mouton.
- **Réalisation de la ruse**, l'approximation du déguisement peut être un obstacle mais la bergère est fatiguée et ne se rend compte de rien. La ruse réussie, les moutons frissonnent en pensant à la scène qui s'est déroulée dans la cuisine de la bergère.
- **Une fin de texte ambiguë** : Le loup s'apprête à les quitter en les remerciant, en étant reconnaissant mais les moutons le retiennent pour lui proposer de dévorer une autre bergère et venir ainsi au secours leurs cousins ou alors ils frissonnent et veulent éloigner le loup car ils craignent que ce dernier ne les dévore après avoir dévoré la bergère.

Rappel : « lecture pas à pas » (cf. Marie-France Bishop)

La démarche :

- Choisir un récit « relativement court » avec une chute.
- Le découper « de manière stratégique », avec des « nœuds » nécessitant de faire des inférences.
- Lire pas à pas chaque étape : une seule question, bien choisie, suffisamment ouverte pour gérer la complexité des processus (anticipation, explication, mise en lien, etc.) → L'enseignant accompagne pas à pas les élèves, rend explicites les processus : faire débattre des hypothèses sans les valider, les relever ; c'est la suite du texte qui valide.

« Il est donc nécessaire et crucial de prendre le temps, périodiquement, de s'arrêter un peu, d'échanger sur les manières de faire des uns et des autres, de rendre visible l'invisible, de l'explicitier et de le discuter...

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle discipline, « sorte de méthodologie », d'en faire un objet « hors sol », dissocié de l'activité même d'apprentissage, mais au contraire d'inclure ces temps au cœur même de l'activité d'apprentissage et des contenus à enseigner. »¹

Plan de séquence possible (voir ci-dessous pour les détails):

En amont de la séquence prévoir un temps d'acculturation à partir de lecture d'albums mettant en jeu des moutons et un loup, des moutons et une bergère afin de nourrir les représentations des stéréotypes de ces personnages chez les élèves.

Bibliographie : à faire voir Cathy références données à Cathy

- **Préalable** : prendre les représentations initiales des élèves sur la notion de « personnage ».
- **Séance 1** : Lecture de l'extrait 1 → dessin individuel de l'Abominable → échanges sur ce que l'on sait de ce personnage → carte mentale.
- **Séances 2 à 6** : Lecture pas à pas.
- **Synthèse**.

Prise de représentations de la notion de « personnages » à partir d'un texte intégral lu aux élèves par l'enseignant

1. Proposer aux E de dessiner les personnages.

¹ « Enseigner plus explicitement », groupe de travail Bureau de l'Education Prioritaire de la DGESCO, 2017.

2. Affichage des dessins et échanges : « Qu’as-tu dessiné ? Pourquoi ? » → échanges sur les choix effectués → « Qu’est-ce qu’un personnage ? » → premières définitions (tous les E n’ont pas forcément la même à ce stade !) du personnage : trace écrite collective (affiche) à laquelle on se référera et qui sera amenée à évoluer tout au long des différentes séquences.

Découpage proposé, commentaires et questionnement :

1

Extrait n° 1 :

Il était une fois une bergère qui mangeait ses moutons. Elle avait de gros mollets, de grosses fesses, une grosse poitrine, de grosses nattes jaunes et de gros yeux bleus.

Le matin, elle sautait du lit et allait tout de suite dans la bergerie où ses moutons étaient enfermés. Elle s’étirait, bâillait et s’écriait :

« Je meurs de faim ! Qui de vous est le plus gros ce matin ? »

Les moutons, bien sûr, ne lui répondaient pas. Ils se contentaient de faire « Bèèè...Bèèè... » en essayant d’avoir l’air petit et maigre et, plus ils étaient gros, plus ils essayaient d’avoir l’air maigre, et plus ils se cachaient derrière les petits.

Alors la bergère passait entre eux, tâtait les cuisses et les côtes et, quand elle avait trouvé, elle emportait celui qu’elle avait choisi, malgré ses « Bèèè... » épouvantés et les cris des autres moutons, qui étaient quand même soulagés de ne pas avoir été choisis.

Elle posait le mouton dans la cuisine, le coupait en morceaux, le faisait cuire et le dévorait jusqu’au dernier petit os.

Ensuite, elle mettait sa robe de bergère, ouvrait la porte de la bergerie et emmenait les moutons dans le pré. Comme les moutons avaient très faim, ils ne pouvaient s’empêcher de brouter la bonne herbe, même s’ils avaient peur de trop grossir. Ce qui ne les empêchait pas, entre deux bouchées, de gémir et de se plaindre de leur sort, pendant que la bergère vaquait à ses affaires. Le soir venu, elle revenait les enfermer. Un jour, alors qu’ils broutaient, les moutons entendirent un curieux bruit sur le chemin qui longeait leur pré : une sorte de sifflotement, encore lointain. Ils cessèrent un instant de se plaindre et de manger et regardèrent tous dans la direction du sifflotement.

Bientôt apparût un loup, qui avançait avec un balluchon sur l’épaule. C’est lui qui sifflotait.

« Un loup ! » s’écrièrent les moutons. « Comme si ça ne suffisait pas d’avoir une bergère qui nous mange !

Les plus gros moutons coururent aussitôt se cacher derrière les petits.

En approchant, le loup agita joyeusement la main.

Les moutons gémissaient en essayant d’avoir l’air le plus chétif possible.

Le loup s’arrêta, intrigué.

« Bonjour », dit-il. « Belle journée, n’est-ce pas ? Pourquoi ces cris et ces grimaces ? »

« Comme si vous ne le saviez pas ! Parce que vous allez nous manger ! » dirent les moutons. « Nous avons très peur. Alors nous crions. »

« Arrêtez de crier et broutez tranquillement », dit le loup. « Je ne mange jamais de moutons. »

Remarque : la lecture de ce premier paragraphe se fera en deux temps

Objectifs de la lecture de ce premier paragraphe : Identifier et caractériser les personnages : moutons, bergère et loup.

Déroulement : Lire le début du texte jusqu'au premier nœud de narration / césure : « Arrêter de crier et broutez tranquillement, dit le loup, je ne mange jamais de moutons » → un loup singulier qui va induire un changement dans l'attitude des moutons.

Question 1 donnée aux élèves en amont de la première lecture de ce premier paragraphe : « Je vais vous lire le premier paragraphe du texte de cet album qui présente tous les personnages de l'histoire. Ecoutez bien, vous me direz ensuite qui sont les personnages de cette histoire. »

Prévoir une trace écrite sur affiche qui évoluera au fil de la lecture (nom des personnages)

Question 2 donnée en amont d'une deuxième lecture de ce premier paragraphe: « Je vais vous relire ce premier paragraphe. Ecoutez bien, vous me direz ensuite ce que l'on apprend sur chacun de ces personnages. »

Compléter la trace écrite initiale avec les premières caractéristiques des personnages.

Déroulement	Remarques
<p>Phase préparatoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Annoncer qu'on va lire le texte d'un album sans en montrer les illustrations et préciser l'enjeu de la séance : s'entraîner à bien comprendre un texte entendu (= des choses faciles à comprendre, d'autres plus compliquées...) → préalable : être attentif, repérer et mémoriser des informations importantes - Annoncer qu'il ne sera pas lu d'un coup mais en plusieurs « petits morceaux », après lesquels, à chaque fois, on se posera ensemble des questions pour bien comprendre ce qu'il raconte. - En donner le titre (« La bergère qui mangeait ses moutons ») → Recueillir les remarques spontanées, éventuelles, des élèves. 	<p>On est bien dans l'enseignement explicite (cf. doc cité en référence).</p> <p>Il s'agit de créer un horizon d'attente, de donner envie de découvrir, tout en « déminant »</p>
<p>Lecture 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais vous lire le premier paragraphe du texte de cet album qui présente tous les personnages de l'histoire. Ecoutez bien, vous me direz ensuite qui sont les personnages de cette histoire. » - Lecture de l'extrait n° 1 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur le repérage des différents personnages .</p>

	Questionnement : « Dans ce paragraphe, qui est le début du texte de l'album, quels sont les personnages que vous avez repérés ? »	Le PE prévoit une trace écrite sur une affiche qui évoluera au fil de la lecture, il indique les noms des personnages repérés par les élèves après cette première lecture.
	Lecture 2 : – Consigne : « Je vais vous relire ce premier paragraphe. Ecoutez bien, vous me direz ensuite ce que l'on apprend sur chacun de ces personnages. » – Lecture 2 de l'extrait n° 1 par le PE.	– Idem : les E savent que leur attention doit porter sur le repérage des caractéristiques des différents personnages . Remarques formateur : Le repérage de tous les personnages en même temps n'est-elle pas trop complexe. Proposition de scinder la classe en trois groupes, un personnage par groupe.
	Questionnement : « Dans ce paragraphe, qui est le début du texte de l'album, qu'a-t-on appris sur chacun des personnage : les moutons, le loup, la bergère »	– Le PE complète la trace écrite initiale (liste des personnages) avec les premières caractéristiques des personnages.

2	Retour sur extrait 1(Cf ci-dessus) pour anticiper le contenu de l'extrait n° 2	
	Objectifs : A partir de ce que l'on connaît sur les moutons, émettre des hypothèses sur leur réaction. Déroulement : Rappeler rapidement qui sont les personnages de l'histoire et leurs caractéristiques en faisant référence à la trace écrite (cf affiche). Relire le premier paragraphe et demander aux élèves : « A votre avis, comment les moutons vont-ils réagir » → question d'anticipation ; L'enseignant veillera à mettre en lien les hypothèses formulées avec la caractérisation des personnages. Exemple : Les moutons ne croient pas le loup parce qu'ils savent que les loups mangent les moutons (cf stéréotype des personnages). L'enseignant prend en note les hypothèses des élèves pour en garder une mémoire sur laquelle on pourra revenir pour valider ou invalider les propositions.	
	Déroulement	Remarques
Le PE rappelle rapidement qui sont les personnages de l'histoire et leur caractéristiques en faisant référence à la trace écrite (cf affiche) ou bien le PE sollicite les élèves qui rappellent eux-mêmes quels sont les personnages de l'histoire qu'ils ont repérés lors de la séance précédente, le PE valide les réponses des élèves par le biais de l'affiche.		

	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais vous relire le premier paragraphe, à votre avis comment les moutons vont-ils réagir quand ils entendent le loup dire : « Je ne mange jamais de mouton. » - Lecture de l'extrait n° 1 par le PE. 	<p>Idem : les E savent qu'ils doivent imaginer la réactions des moutons en s'appuyant sur ce qu'ils savent des moutons.</p>
	<p>Questionnement :</p> <p>« Alors, à votre avis, comment les moutons vont-ils réagir ? »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant veillera à mettre en lien les hypothèses formulées avec la caractérisation des personnages. Exemple : Les moutons ne croient pas le loup parce qu'ils savent que les loups mangent les moutons (cf stéréotype des personnages). • L'enseignant prend en note les hypothèses des élèves pour en garder une mémoire sur laquelle on pourra revenir pour valider ou invalider les propositions. • Les hypothèses sont toutes recevables, pourvu qu'elles soient en cohérence avec les caractéristiques des personnages . C'est la suite qui validera ou infirmera les propositions.

	<p>Extrait n° 3 :</p> <p>« Ah bon ? » firent le moutons étonnés et incroyables. Les plus gros avancèrent la tête, un peu rassurés malgré tout. Un mouton assez maigre alla même presque jusqu'à la barrière. On a du mal à vous croire », dit-il. « Si vous ne mangez pas de moutons, qu'est-ce que vous mangez, alors ? « Uniquement des bergères », dit le loup Césure 2. « De préférence bien dodues. » « Avec des nattes jaunes ? » demanda le mouton. « Et de gros yeux bleus ? » dit un autre mouton, très excité. « Ce sont mes préférées », reconnut le loup avec simplicité. Les moutons se regardèrent. Ils n'en croyaient pas leurs oreilles. Et si le loup leur mentait ? Si c'était une ruse ? Le plus gros mouton dit : « Après tout qu'est-ce qu'on risque ? »</p>
--	---

Objectifs :

Valider les hypothèses émises lors de la séance précédente

Comprendre l'implicite du paragraphe : lorsque le loup leur annonce qu'il mange uniquement des bergères, de préférences bien dodues, émerge l'idée dans l'esprit des moutons que le loup pourrait devenir un allié potentiel. Les questions suivantes permettent aux moutons de s'assurer que la bergère pourrait intéresser le loup.

Déroulement :

1. **Déminer le lexique :** En amont de la séance expliquer le mot incrédule, l'expression « ils n'en croyaient pas leurs oreilles »
2. **Le PE rappelle aux E, en relisant sa prise de note, les hypothèses émises sur la réaction des moutons quand ils apprennent que le loup ne mange pas les moutons.**
3. **Lecture de l'extrait jusqu'au deuxième nœud de narration, la deuxième césure :** « Uniquement des bergères » L'extrait montre l'incrédulité et par voie de conséquence l'indécision des moutons, liée à la crainte légitime et séculaire du loup car ce dernier est le prédateur des moutons. Faire comprendre aux élèves que les moutons sont incrédules et indécis face aux propos du loup et dans le même temps émerge de manière implicite chez eux l'idée qu'ils pourraient, grâce au loup, se débarrasser de leur ogresse de bergère.
4. **Retour sur les hypothèses émises : Valider ou infirmer les hypothèses émises par les élèves.**
5. **Question du PE :** Finalement que mange vraiment le loup ?
6. **Comprendre l'implicite du dialogue de l'extrait :**

Question : Vous allez essayer de vous mettre à la place des moutons pour imaginer ce qu'ils pensent .

- « Uniquement des bergères », dit le loup. « De préférence bien dodues. » : Que pensent les moutons à ce moment-là ?
- « Avec des nattes jaunes ? » demanda le mouton. « Et de gros yeux bleus ? » dit un autre mouton, très excité. A quoi pensent les moutons quand ils posent ces questions au loup ?
- « Ce sont mes préférées », reconnut le loup avec simplicité. A votre avis, les moutons perçoivent-ils toujours le loup de la même façon ?

Descriptif du dispositif proposé : l'enseignant prépare plusieurs supports qu'il présente aux élèves en trois temps distincts mais successifs qui doivent rendre compte de l'évolution de la pensée des moutons :

- Une figurine en carton représentant le loup + 2 bulles correspondant au propos du loup : « Uniquement des bergères », « De préférence bien dodues. », une figurine en carton représentant des moutons et une bulle de pensée.
- Une nouvelle figurine en carton représentant des moutons + 2 bulles correspondant aux propos des moutons « Avec des nattes jaunes ? » « Et de gros yeux bleus ? » + une bulle qui représentent leurs pensées
- Enfin une dernière figurine en carton représentant le loup + 1 bulle correspondant au propos du loup « Ce sont mes préférées »: une figurine en carton représentant des moutons et une bulle de pensée.

Il écrit dans chacune des bulles de pensées des moutons ce que pensent les moutons sous la dictée de ses élèves après qu'ils aient échangé pour se mettre d'accord.

Déroulement**Remarques**

	<p>Rappeler les hypothèses émises par les élèves concernant la réaction des moutons quand le loup annonce qu'il ne mange jamais de moutons .</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne 1: « Ecoutez bien la suite de ce texte, qui est un dialogue entre le loup et les moutons, je vais vous demander ensuite de valider vos hypothèses » - Questionnement : Finalement, que mange le loup ? - Lecture de l'extrait n° 3 par le PE. Lecture de l'extrait jusqu'à « Uniquement des bergères », dit le loup 	<p>Le PE rappelle aux E, en relisant sa prise de note, les hypothèses émises sur la réaction des moutons quand ils apprennent que le loup ne mange pas les moutons.</p> <p>Valider ou infirmer les hypothèses émises par les élèves après la lecture de l'extrait.</p>
	<p>Lecture de la deuxième partie du dialogue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Ecoutez bien la suite de ce texte, qui est un dialogue entre le loup et les moutons, je vais vous demander d'imaginer ce pensent les moutons dans leur tête quand ils apprennent que le loup ne mange que les bergères. Ce n'est pas écrit dans le texte, vous allez devoir l'imaginer. - Lecture de l'extrait n° 3 par le PE. 	
	<p>Questionnement :</p> <p>« Alors, que pensent les moutons quand le loup dit « Uniquement des bergères », « De préférence bien dodues. »... ? Pourquoi ? »</p> <p>« A quoi pensent les moutons quand ils questionnent le loup : « Avec des nattes jaunes ? » « Et de gros yeux bleus ? »</p> <p>A quoi pensent les moutons quand le loup leur répond « « Ce sont mes préférées »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - De nombreuses inférences à faire de la part des élèves car beaucoup de non-dit dans ces répliques . - Mettre en place le dispositif décrit ci-dessus pour favoriser la construction des inférences chez les élèves (bulles de propos/bulles de pensée)

<p>4</p>	<p>Extrait n° 4 :</p> <p>Les moutons se regardèrent. Ils n'en croyaient pas leurs oreilles. Et si le loup leur mentait ? Si c'était une ruse ?</p> <p>Le plus gros mouton dit :</p> <p>« Après tout qu'est-ce qu'on risque ? »</p> <p>Ils se tournèrent tous vers le loup.</p> <p>« Nous avons quelque chose qui va vous intéresser », déclarèrent-ils en chœur.</p>
-----------------	---

Les yeux du loup se mirent à briller.
« Serait-ce une bergère ? » murmura-t-il en se léchant les babines.
« Précisément », dirent les moutons, avant d'ajouter : « Elle est très dodue, elle a de gros yeux bleus, de grosses nattes jaunes, de gros mollets, une grosse poitrine... »
« Une énorme poitrine et d'énormes yeux bleus », insistèrent même certains moutons, pour que le loup se décide vraiment.
« Et où se trouve cette merveille ? » interrogea le loup.
« Dans la journée elle n'est pas là, elle se promène », répondirent les moutons.
« Le meilleur moment pour l'attraper, c'est le matin, quand elle entre dans la bergerie. »
« Si jamais elle me voit », dit le loup, « elle s'enfuira en poussant des cris, et je ne réussirai peut-être pas à la rattraper. »
« Mais non, pas du tout ! » dit le plus gros mouton avec une certaine impatience (il était à peu près sûr d'être mangé le lendemain matin).
« J'ai une très bonne idée. »
Il se tourna vers les autres moutons.
« Chacun d'entre nous », expliqua-t-il, « va donner un peu de sa laine à notre ami le loup, pour lui faire un beau manteau de mouton. »
Les moutons se regardèrent, étonnés. Certains se mirent à sourire, commençant à comprendre.
Très vite, le loup eut devant lui un énorme tas de laine.
Les moutons l'aidèrent très gentiment à se cacher entièrement sous ce manteau et le complimentèrent. Il avait tout à fait l'air d'un énorme mouton – si on ne regardait pas de trop près.

Le soir était venu. La bergère agita sa clochette en ouvrant la porte de la bergerie.
« Allons, mes gentils petits moutons, il est temps de rentrer ! Vous avez assez mangé ! Venez vite vous coucher ! Il faut dormir. Il faut vous reposer pour être bien tendres ! »
Les moutons entrèrent dans la bergerie en bêlant, comme chaque soir. Au milieu d'eux, il y avait un drôle de mouton ; très gros, qui marchait bizarrement, mais la bergère était fatiguée et elle avait hâte de se coucher, alors elle ne remarqua rien.

Conception et mise en œuvre de la ruse, le personnage de la bergère n'évolue pas, permanence des caractéristiques de la bergère, en revanche les moutons abandonnent leur passivité et proposent au loup un plan pour se débarrasser de la bergère. Ils mettent en place toutes les conditions nécessaires à la réussite de leur plan. Quant au loup, prédateur des moutons, il devient leur allié en collaborant au plan échafaudé par les moutons. Question : Que font les moutons ? Que fait le loup ? En quoi ces personnages ont-ils changés par rapport au début de l'histoire ?

Déroulement

Lecture :

- Consigne : « Vous allez repérer ce que font les moutons et le loup ? »
- Lecture de l'extrait n° 4 par le PE.

Remarques

Idem : les E savent que leur attention doit porter sur la ruse des moutons

<p>Questionnement :</p> <p>« La ruse des moutons a-t-elle marché ? » → <i>la bergère ne se rend compte de rien.</i></p> <p>« Que pensez-vous des moutons et du loup en quoi ces personnages ont-ils changé par rapport au début de l'histoire ? »</p> <p>➔ Et si on faisait des hypothèses ? « Que va-t-il se passer ensuite ? »</p>	<p>Les moutons abandonnent leur passivité et proposent au loup un plan pour se débarrasser de la bergère. Ils mettent en place toutes les conditions nécessaires à la réussite de leur plan. Quant au loup, prédateur des moutons, il devient leur allié en collaborant au plan échafaudé par les moutons</p>
--	---

<p>5</p>	<p>Extrait n° 5 :</p> <p>Le lendemain, elle arriva en s'étirant et en bâillant, comme chaque matin.</p> <p>« Bonjour, mes chers petits moutons ! » cria-t-elle. « Lequel de vous vais-je manger ce matin ? Il me faut le plus gras et le plus beau, jamais de ma vie je n'ai eu aussi faim ! »</p> <p>Elle avança parmi eux et aperçut aussitôt l'énorme mouton qui dormait encore, la tête entre les pattes, dans une posture très bizarre pour un mouton...</p> <p>« Toi ! » dit-elle. « Lève-toi et viens ici. C'est drôle, j'ai l'impression de ne t'avoir jamais vu... Mmmm... Gros et beau comme tu l'es, je sens que je vais me régaler ! »</p> <p>Le mouton se cacha la tête dans les pattes, mais la bergère le souleva et l'emporta sur son dos, étonnée par le silence qui l'entourait. Tous les moutons la regardaient avec de grands yeux et aucun ne pensait à bêler.</p> <p>Elle referma la porte de la bergerie d'un coup de talon, posa l'énorme mouton sur la table, fit chauffer la plus grande poêle et saisit son grand couteau pour l'aiguiser.</p> <p>A cet instant, elle entendit derrière elle un petit rire.</p> <p>Stupéfaite, elle se retourna d'un bond.</p> <p>Sur la table, il n'y avait plus de mouton, mais un énorme loup gris aux grands yeux verts.</p> <p>La couverture avait glissé par terre.</p> <p>Le loup se redressa et s'étira en baillant largement, découvrant une immense langue rouge et d'immenses crocs pointus éclatants de blancheur.</p> <p>« Magnifique », soupira-t-il sur un ton rêveur.</p> <p>« Tout ce dont j'avais toujours rêvé... Ces fesses... Ces nattes... Ces mollets... »</p> <p>La bergère voulut crier, mais sa voix s'étrangla dans sa gorge.</p> <p>« J'ai une faim de loup » dit le loup en descendant de la table.</p> <p>La bergère tenta de s'enfuir, mais il était beaucoup trop rapide et beaucoup trop fort pour elle.</p> <p>Le loup avait tellement faim qu'il ne la fit même pas cuire.</p>
----------	--

<p>Un peu plus tard, il sortit de la cuisine et entra dans la bergerie. « Alors ? » s'écrièrent les moutons d'une seule voix. « C'était délicieux », dit le loup en se léchant une dernière fois les babines. « Merci encore. » Les moutons ne purent s'empêcher de frissonner.</p>	
<p>Mise en œuvre du plan qui se déroule comme prévu : le loup dévore la bergère. Comment peut-interpréter la réaction des moutons ? Les moutons frissonnent parce qu'ils se représentent la scène terrible qui a eu lieu dans la cuisine mais peut aussi parce qu'ils craignent d'être dévorés à leur tour car ils peinent à se défaire de l'image de prédateur qui colle au loup.</p>	
Déroulement	Remarques
<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Ecoutez la suite de ce texte : vous me direz ce qui est arrivé à la bergère. » - Lecture de l'extrait n° 5 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur la ruse du des moutons et son effet escompté sur la bergère.</p>
<p>Questionnement :</p> <p>« Pourquoi à votre avis les moutons frissonnent-ils ?</p> <p>➔ Et si on faisait des hypothèses ? « Que va-t-il se passer ensuite ? »</p>	

6	<p>Extrait n° 6 :</p> <p>Le loup agita la main en signe d'adieu. « Eh, attendez ! » crièrent les moutons. « J'ai oublié quelque chose ? » fit le loup. « A l'autre bout de la vallée, on a des cousins qui ont un petit problème avec leur bergère. Vous pourriez y faire un tour ? »</p> <p>« C'est noté », dit le loup. « Salut ! » Il s'éloigna en chantant : <i>Je suis un gentil loup Je ne mange pas les petits bouts Je n'aime pas les moutons Parce que ça me donne des boutons.</i></p>
---	---

Moi ce que je préfère,
C'est les grosses bergères,
Tra la la, la la lère...

Une fin ouverte qui peut s'appréhender de manières différentes :

- Les moutons prennent de l'assurance et donnent au loup une nouvelle mission en le mandatent pour débarrasser leurs cousins d'une autre bergère. Le loup demeure dans une attitude d'allié conciliant parce qu'il y trouve aussi son compte.
- Mais peut-être n'est-ce là qu'une ruse, le loup va finalement revenir pour dévorer aussi les moutons...L'auteur peut jouer avec ses lecteurs en leur proposant dans un premier temps des personnages à contre-emploi mais pour finir nul n'échappe à son destin...

Question : Que pensez-vous des moutons à la fin de cette histoire et que pensez-vous du loup ? Une fin ouverte qui ouvre la discussion.

Déroutement	Remarques
<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais maintenant vous lire le dernier passage du texte. Vous allez voir que les moutons ont une nouvelle idée, laquelle ? » - Lecture de l'extrait n° 6 par le PE. <p>Questionnement :</p> <p>« Que s'est-il passé dans ce passage ? »</p> <p>« Que pensez-vous des moutons à la fin de cette histoire et que pensez-vous du loup ? »</p> <p>➔</p>	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur l'identification de la nouvelle idée des moutons.</p>

7	<p>EN CONCLUSION (objet d'une ou deux autres séances ? sous quelle forme, suivant quelles modalités ? → proposition ci-dessous)</p> <p>Question : Qui est le héros de l'histoire ? Que pensez-vous de la bergère ? et du loup ?</p>	<p>Relire le texte intégral pour une meilleure compréhension de l'histoire.</p>
---	---	---

	<p>Quels sont les personnages de cette histoire ? (dans l'ordre d'apparition : l'Abominable, les gens, le petit menuisier, le serpent à sonnettes, le vampire, l'ogre, la petite bonne femme, les enfants puis petits-enfants du couple).</p> <p>Quels sont les plus importants ? Qu'est-ce qui vous permet de le dire ?</p> <p>Que sait-on des deux personnages principaux ?</p>	<p>Obj. : définir « personnages principaux » (ceux dont on sait beaucoup de choses et qui jouent un rôle déterminant dans le récit) et « personnages secondaires ».</p> <p>Tentative de caractérisation portant sur l'explicite et l'implicite.</p> <p>Possibilité de construire une deuxième carte mentale pour le petit menuisier (elle pourrait être faite au fur et à mesure du déroulement de la lecture pas-à-pas, mais cela ne risque-t-il pas de hacher encore davantage une lecture que le dispositif en lui-même), et comparaison des deux cartes : au final, on sait moins de choses sur le menuisier que sur l'abominable ; et pourtant, qui est le héros ?</p>
--	--	---

Objectifs et progressions autour de la notion de personnage

1. Identifier les personnages.
2. Distinguer personnages principal/secondaire.
3. Identifier les différentes désignations d'un personnage.
4. Comprendre les états mentaux des personnages et discours intérieurs.
5. Construire les différents types de personnages : héros, anti-héros, archétypes, stéréotypes.
6. Repérer les moments clés du récit.

En vue de :
Caractériser les personnages

Gestes professionnels de l'enseignant :

En amont :

- Choisit l'objectif de la séquence.
- Choisit le texte support pour travailler cette compétence.
- Choisit les « nœuds » du texte (coupures) les plus pertinentes.

- Choisir le questionnement adapté.

Pour cette séquence :

- Expliciter les objectifs de la séquence et de chaque séance.
- Se mettre en position d'auditeur en vue de rendre explicites les stratégies de compréhension.
- Prendre en note l'oral, par essence volatil.
- Se référer aux traces écrites collectives (ex : carte mentale, affiche) pour que ce soit un outil pour :
 - Le rappel du récit
 - Les validations
 - Comparer
 - Accompagner l'évolution de la caractérisation de personnage
 - Aboutir à une définition de la notion de personnage/personnage principal/personnage secondaire.
- Déminer :
 - Expliciter le lexique.
 - Raconter l'histoire avant de la lire.
 - Situer l'univers de référence (ex : des personnages archétypaux ou stéréotypés, ...)
- Mettre en œuvre différents types de lecture : recours ou non aux illustrations, lecture par épisodes, relecture du texte, mise en voix (qualité de l'interprétation).